

[Text]

So one has to look at the entire industry, including price, as against a single program, even though I know that in a legislative sense that is what we do.

The Chairman: Committee and Mr. Minister, we are in your hands. It is past 5 p.m. Mr. Harvey has indicated that he would like to raise another question or two—

Mr. Epp: My time is that of the committee; if they want to have other questions then I will try to answer them.

The Chairman: Is it agreed, committee, and if so, do you want to put some limits on the time you are going to spend here?

Mr. MacDougall: I suggest 5.30 p.m.

Mr. Harvey: I just have a couple more questions.

The Chairman: All right then, we will make the maximum 5.30 p.m. unless we run out of questioners.

Mr. Harvey: I have followed your comments about the gas industry with some interest. Even though substantial volumes of gas are currently up for approval for export and other delivery and this will doubtless create a large new market for gas that in the servicing will slosh some money back up the line to the producers, I am being told that this will not spur the exploration and development of new wells as much as it will the simple draining of the wells now discovered. It may spur an expansion of the pipeline network, but at current prices the money just will not be there to finance the new exploration that you might otherwise expect if, for example, the price were double what it is now—and further, that nothing is really driving that price up now.

• 1705

So I am wondering if the minister would agree that perhaps even though we are facing greatly increased sales of gas, that cannot—in the short-term, at least—be held out as positive in terms of spurring furthering exploration.

Mr. Epp: I think there is another point that has to be made, Mr. Harvey. As you know, the National Energy Plan and others, such as the Council of Concerned Canadians, have argued the hoarding principle for years. I think if one looks at the energy options for the 21st century, the Kierans group takes a very different approach. I happen to accept that approach—that is, by hoarding you do not increase supply. You increase supply

[Translation]

confirmera, mais le nombre de demandes et l'activité débordante enregistrée dans le secteur du gaz nous le font penser.

Il nous faut donc considérer l'ensemble de l'industrie, y compris en ce qui a trait au prix, par opposition à un programme unique, même si je sais bien que d'un point de vue législatif c'est en réalité ce que nous faisons.

Le président: Messieurs les membres du Comité, monsieur le ministre, c'est à vous de décider. Il est plus de 17 heures. M. Harvey nous a indiqué qu'il aimerait poser encore une ou deux questions. . .

M. Epp: J'ai tout mon temps; si les membres du Comité désirent me poser d'autres questions, je m'efforcerai d'y répondre.

Le président: Êtes-vous d'accord pour continuer, messieurs les membres du Comité et, dans l'affirmative, voulez-vous limiter la durée de nos délibérations?

M. MacDougall: Je propose 17h30.

M. Harvey: J'ai juste une ou deux questions à poser.

Le président: Très bien, nous fixerons la limite à 17h30, ou avant si nous n'avons plus personne pour poser des questions.

M. Harvey: J'ai relevé avec intérêt vos commentaires au sujet de l'industrie du gaz. Même si l'on est sur le point d'autoriser l'exportation ou la vente d'une façon quelconque de quantités non négligeables de gaz et qu'il en résultera sans aucun doute la création d'un nouveau marché du gaz dont l'exploitation rapportera au bout du compte une certaine quantité d'argent aux producteurs, on me dit que cette situation n'encouragera pas vraiment l'exploration et la mise en valeur de nouveaux puits et que l'on se contentera de tirer partie des puits déjà découverts. Il est possible que cette situation entraîne un développement du réseau des oléoducs et des gazoducs mais, compte tenu du prix en vigueur à l'heure actuelle, elle ne rapportera tout simplement pas suffisamment d'argent pour financer les nouvelles activités d'exploration auxquelles on pourrait s'attendre si, par exemple, le prix était le double de ce qu'il est actuellement et, en outre, que rien à l'heure actuelle ne favorise un redressement des prix pratiqués.

Est-ce que le ministre est d'accord avec moi pour dire que même si nous allons enregistrer une forte augmentation de nos ventes de gaz, cette situation ne peut pas—du moins à court terme être considérée comme positive du point de vue de l'exploration?

M. Epp: J'estime qu'il y a un autre point qu'il nous faut souligner, monsieur Harvey. Vous savez bien que les responsables du programme énergétique national et d'autres, tels que le Council of Concerned Canadians, défendent le principe de l'accumulation des réserves depuis des années. Je pense, si vous examinez les options énergétiques du 21^{ème} siècle, que le groupe Kierans adopte un point de vue tout à fait différent. Il se trouve